

Présentation structurelle du territoire : approche géographique, écologique et humaine

HISTOIRE GEOLOGIQUE DES LACS ET ETANGS DU LITTORAL AQUITAIN

Jean-Pierre TASTET

Professeur honoraire de Géologie
Comité aquitain de la Planète Terre

jp.tastet@orange.fr

Les lacs littoraux aquitains sont séparés de l'océan par le large cordon des dunes côtières. L'histoire de ces plans d'eau se confond donc avec celle des dunes qui a pu être précisée par la datation de leurs périodes de mobilité. Les études menées sur le lac de Sanguinet ont permis de reconstituer l'histoire de sa formation.

2000 ans avant JC le lac était une lagune largement ouverte sur l'océan. Cette ouverture a été encombrée par les sables apportés par la dérive littorale jusqu' à l'époque gallo-romaine. Une première génération de dunes (Dunes Primaires) se met en place entre l'an 500 et l'an 1000 et conduit à la fermeture définitive du plan d'eau qui s'élève à 20 m NGF. Une seconde génération (Dunes Modernes) prend naissance au Petit Age Glaciaire, vers l'an 1500. Culminant à 88m elles ont provoqué l'élévation du plan d'eau jusqu'à 23m. Elles furent fixées par semis de pins au début du XIX^{ème} siècle.

La continuité morphologique des dunes côtières permet d'extrapoler cette histoire à l'ensemble des lacs et étangs du littoral aquitain.

UNE GESTION GLOBALE A METTRE EN PLACE

Frédéric HOFFMANN

Maître de conférences en géomorphologie-hydrologie
Directeur du département de Géographie de l'Université Bordeaux Montaigne

fhoffmann99@yahoo.fr

Les dunes côtières représentent donc l'élément structurant de ce territoire. Pour autant, d'autres facteurs comme la remontée de la nappe phréatique à l'arrière des dunes, les apports hydroclimatiques, ou encore les altitudes et les tailles des bassins versants font de ces hydrosystèmes des objets naturels à part entière. Ils présentent un fort potentiel de ressources pour les territoires aquitains, mais également une grande vulnérabilité. La richesse des écosystèmes associés à ces plans d'eau place nos territoires au premier rang au niveau national. Ils jouent un rôle de premier ordre dans l'économie de notre région, que ce soit en matière de développement touristique, agricole, ou en usage AEP. Plus que jamais, face à l'incertitude climatique à venir, il est nécessaire de compléter nos connaissances et d'accompagner le développement des ressources qui y sont liées par une gestion adaptée. La variabilité des flux d'eau qui accompagne leur fonctionnement hydrologique devrait nous imposer la mise en place d'une gestion raisonnée, permettant de préserver leur potentiel en tant que ressources (services écosystémiques) tout en respectant leur fonctionnement.

naturel. Le bassin versant reste une échelle spatiale pertinente pour appréhender et appliquer cette gestion tout en tenant compte des territoires qui s'y inscrivent et des besoins des populations présentes. Elle doit associer tous les acteurs, de la société civile, de l'économie, des élus, des collectivités. Les enjeux en termes d'usages doivent nous inciter à mettre en place une méthodologie de gestion spécifique à cet ensemble de plans d'eau, à la fois globale et adaptative : globale dans le respect des milieux naturels et adaptative face à la très grande singularité de chaque plan d'eau.